

La pratique constante
seule voie pour comprendre le kyudo.

L'esprit et la cible
[L'importance de l'entraînement intensif](#)
[Fudoshin - l'esprit immuable](#)
[Honnêteté](#)

Fudoshin - l'esprit immuable

Quand ça se produit, peurs et doutes disparaissent, qui sont remplacés par une certitude et une confiance inébranlables. L'esprit qui, au plus profond de vos os, sait vraiment que tout est bien, qu'il n'y a aucune raison de se dépêcher, d'être agité, d'avoir peur ou d'hésiter s'appelle " heijoshin ", ou l'esprit de tous les jours, l'esprit qui peut faire face à tout avec calme et équanimité. On l'appelle aussi " fudoshin ", l'esprit immuable, l'esprit qui est si clair et limpide que rien ne peut l'émouvoir. Puissance, énergie et vitalité extraordinaires sont déchaînées quand l'esprit est ainsi libéré. Fudoshin est personnifié par la divinité bouddhiste Fudo-Myo-O, l'Immuable Roi Lumineux, enveloppé d'un manteau de flammes et brandissant une épée et une corde pour pourfendre et attacher les maux et les illusions. Parce qu'il voit chaque chose telle qu'elle est, l'esprit immuable n'héberge ni hésitation, ni confusion, ni doute ou malhonnêteté, et donc ne craint rien. Comme une force de la nature irrésistible qui balaye tout sur son passage, cet esprit est invincible. Rien ne peut l'arrêter, et rien n'est au-delà de ses possibilités.

Fudoshin est ainsi décrit dans une strophe du Fudoshin Shinmyoroku (Registre Divin de la Sagesse Immuable) enseigné par le prêtre Zen Takuan : " *La vraie tranquillité, c'est conserver un esprit tranquille alors qu'il se meut dans une myriade de directions au milieu du vacarme et du tumulte. La tranquillité dans la tranquillité n'est pas la vraie tranquillité. C'est la tranquillité dans l'action qui est la vraie tranquillité* " (11).

On peut se demander ce que sont le vacarme et le tumulte dans le kyudo : le kyudo n'est-il pas en effet parmi les activités les plus tranquilles. En fait le vacarme ne vient pas de l'extérieur, mais bien de l'intérieur, de la cible dans votre esprit, " *agitée et tumultueuse et jamais au repos* ". Quand vous tirez, vous êtes toujours assaillis de doutes et de craintes qui sapent votre force et votre vitalité. " *Vais-je toucher la cible et gagner la compétition ? Vais-je réussir cet examen ? Que va-t-il se passer si j'échoue ? Vais-je échouer à l'examen ou perdre la compétition ? Est-ce que mon professeur va me féliciter ou réprimander ? Suis-je un bon ou un mauvais tireur ? Qu'est-ce que les gens vont penser de moi ? Est-ce que je suis meilleur ou pire qu'untel ?* " Fudoshin tranche dans la masse de ces fantômes de l'esprit, ne laissant rien subsister, comme s'ils n'avaient jamais existé. Tout ce qui reste c'est la puissance sans borne de l'esprit immuable, et l'incandescence du tir pur, la " *pluie d'étincelles jaillissant du choc de l'acier sur la pierre* ".

J'insiste sur le fait que bien que des gens voient cet état d'esprit d'une manière exagérément romantique, il a cependant des applications très pratiques pour le tir. Cet esprit génère le tir sans faille, et le résultat de votre tir montrera clairement si vous l'avez atteint ou pas. De fait vous ne pouvez l'atteindre que par le tir, et quand vous l'atteignez votre tir est parfait.

C'est extraordinairement difficile et demande un effort extrême. Ainsi qu'il est clair dans les mots de Kaminaga Hanshi, vous ne pouvez pas espérer l'atteindre à moins d'avoir le courage de vous élever au-delà des limites du découragement, de vous absorber avec une détermination absolue dans la recherche de l'état de ishha zetsumeï, où le vrai tir se révèle de lui-même dans le muhatsu no hatsu. Ce lâcher apparemment inconscient n'est donc pas sans effort au sens où il viendrait de quelque part à l'extérieur de vous, comme un cadeau ou une grâce, ou comme la pomme qui tombe sur les genoux de Newton pendant qu'il attend, inconscient de ce qui se passe. C'est plutôt le résultat de vos efforts pour entrer dans cet état physique et mental qui permet au vrai tir de se produire naturellement. Ce qui ne peut se produire que quand vous avez le courage de faire confiance au tir, d'abandonner vos désirs qui lui sont attachés, et de " *laisser faire la volonté du Ciel* ". C'est ce qui va créer votre symbiose avec le kyudo, où vous devenez le réceptacle de l'expression de votre art. En cas de succès vous serez naturellement en possession du calme mental, de la puissance spirituelle, de la concentration mentale et spirituelle, et de la résolution dont parle Murakami Hanshi. Puisque savoir et agir ne font qu'un, le flux naturel du tir n'est jamais interrompu et l'occasion idéale jamais manquée. Un tel tir ne manque jamais.